

POURQUOI JE NE SUIS PAS FAVORABLE À UNE CANDIDATURE COMMUNISTE À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2022

-Je souhaite favoriser le rayonnement de notre parti.

Or, dans le contexte politique actuel, ce qu'attendent les citoyennes et les citoyens auxquels nous nous adressons, ce sont des solutions aux problèmes qui nous assaillent : dès lors, tout ce qui leur apparaît comme un éparpillement de candidatures à gauche -avec la garantie de l'échec final qu'il induit- risque d'être vu comme un jeu politicien éloigné de leurs légitimes attentes.

Œuvrer au rayonnement de notre parti passe donc, à mes yeux, dans la crise cruelle que nous traversons, par la démonstration de notre engagement résolu en faveur d'une victoire effective de forces de progrès unies, tant à la Présidentielle qu'aux Législatives qui y sont intimement liées. Ce qui exclut une candidature unilatérale de notre part.

-Je n'oublie pas l'expérience des trois derniers scrutins :

* la présidentielle de 2017: s'aligner sur une autre candidature -en l'occurrence Jean-Luc Mélenchon- conduit à la marginalisation du parti...sans empêcher l'échec final. Il ne faut donc pas renouveler ce choix.

* les élections européennes de 2019 : le choix d'une tête de liste communiste à tout prix a conduit - malgré la qualité de nos candidates et candidats - comme de notre campagne- à notre éjection du Parlement européen, après 40 ans de présence active, dont 10 ans de présidence du groupe rassemblant la gauche européenne de transformation . Il ne faut donc pas renouveler l'attitude qui consiste à considérer qu'une solution de rassemblement progressiste n'est pas réalisable avant d'avoir, vraiment et de façon visible, tout essayé pour y parvenir.

* les élections municipales de 2020 : dans de nombreuses villes -dont la mienne, Strasbourg- une démarche inédite et déterminée en faveur de listes de large rassemblement de forces de progrès, construites au grand jour avec une réelle implication citoyenne, a abouti à des succès spectaculaires. À Strasbourg, cela s'est traduit non seulement par un gain d'élues et d'élus sans précédent depuis plus d'un demi-siècle, mais par un élargissement incontestable du rayonnement de notre parti. Il faut donc réfléchir à ce que cela signifie en terme de potentialités à explorer lors d'autres scrutins, y compris nationaux.

-Je ne veux plus revivre le duo Macron-Le Pen au second tour de la Présidentielle !

Devoir se résoudre à mettre un bulletin Macron dans l'urne pour éviter le pire est une perspective insupportable. Ne pas le faire en acceptant de courir le risque -qui est, hélas, de moins en moins théorique- du cauchemar absolu que serait l'élection « par accident » d'un ignoble personnage d'extrême-droite serait, selon moi, comme communiste, insoutenable. Il est donc proprement vital de sortir de ce piège fatal. En tout cas de faire -réellement- tout ce qui dépend de nous pour y échapper. Ce qui implique -telle est ma conviction- de travailler d'arrache-pied à une solution plaçant chaque responsable politique, à gauche, face à ses responsabilités . Par exemple : proposer haut et fort à toutes les forces de progrès -LFI, Verts, Socialistes...- d'élaborer ensemble et au grand jour, un « contrat de législature » liant Présidentielle et Legislatives autour de quelques engagements cruciaux répondant aux attentes de notre peuple. Si, dans quelques mois -il en reste 14

jusqu'à l'échéance !- nos efforts RÉELS et visibles ne portaient pas leurs fruits, nous pourrions rediscuter de la situation.

Merci d'y réfléchir .

Francis Wurtz
Fédération du Bas-Rhin